



# Avis de Soutenance

## Monsieur Antonio LEO

### Sciences du langage



Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

#### **La féminisation des nomina agentis du football : la voix des médias et des sportives de France et Italie**

dirigés par Monsieur Jean-Marc MANGIANTE et Madame Maria Giovanna PETRILLO  
Cotutelle avec l'Université de Naples " (ITALIE)

Soutenance prévue le **jeudi 14 septembre 2023** à 11h00  
Lieu : Palazzo Pacanowski, via Generale Parisi 13,  
Salle : 2.1

#### **Composition du jury proposé**

M. Jean-Marc MANGIANTE	Université d'Artois	Directeur de thèse
Mme Lucia ABBAMONTE	Università degli Studi di Napoli Parthenope	Examinatrice
Mme Jana ALTMANOVA	Università degli Studi di Napoli L'Orientale	Examinatrice
Mme Brigitte BUFFARD-MORET	Université d'Artois	Examinatrice
M. Claudio GRIMALDI	Università degli Studi di Napoli Parthenope	Examinateur
Mme Imène HASSEN	Université de Monastir	Examinatrice
M. Jean-Marie GAUDOUH KOUAKOU	Université Félix Houphouët-Boigny	Examinateur
Mme Giovanna PETRILLO	Università degli Studi di Napoli Parthenope	Co-directrice de thèse

#### **Résumé :**

La participation de l'Italie à la Coupe du monde féminine de football 2019 a favorisé la prise de conscience d'une croissance constante du football féminin en Italie. La qualification à la phase finale de la compétition a bien contribué à l'intérêt pour les performances des Azzurre guidées par Milena Bertolini. Cette situation a poussé les médias et, par conséquent, les gens à parler de plus en plus de femmes qui pratiquent un sport considéré traditionnellement masculin par la plupart de la population italienne. En lisant la presse écrite et en regardant les informations à la télévision, on peut remarquer que certains termes ayant des références humaines féminines sont régulièrement déclinés au féminin tels que calciatrice (footballeuse) ou allenatrice (entraîneuse/entraîneure). Dans d'autres cas, en revanche, on utilise la forme masculine malgré des références féminines, comme portiere (gardien de but) pour se référer à Laura Giuliani. À trente-cinq ans de distance de la publication de « Il sessismo nella lingua italiana » par Alma Sabatini (1987), certains domaines lexicaux, qui paraissaient à cette époque-là une prérogative exclusivement des hommes, semblent aujourd'hui bien gagnés, comme les termes politiques sindaca, ministra et senatrice (Migliorini 1990 ; Fusco 2012). Cependant, il y a d'autres domaines, généralement liés à l'idée de prestige, pouvoir et force physique, qui semblent montrer plus de résistance (Sabatini 1987 ; Fusco 2012 ; Robustelli 2014), tout comme dans le cas du football. Cette résistance en ce qui concerne l'usage du genre féminin avec des termes qui indiquent métiers et fonctions (nomina agentis) paraît donc résulter du fait que dans le passé certains domaines comme le football étaient considérés l'apanage des hommes. Afin de mieux comprendre le caractère de cette résistance et confirmer ou réfuter les thèses susmentionnées, il paraît intéressant de comparer la situation linguistique italienne avec celle d'un autre pays où le football féminin occupe, aujourd'hui, une place plus importante, due – comme il arrive généralement – aux résultats gagnés par l'équipe et, par conséquent, à la participation d'un plus grand nombre de supporters, ainsi qu'à un plus grand écho de ces résultats dans les médias. D'après cela, dans un pays comme la France – où l'équipe nationale occupe la troisième place dans le classement mondial de la FIFA (l'Italie n'occupe que la quatorzième) et où l'équipe de Lyon est le club le plus titré d'Europe – on devrait constater une importance plus grande d'informations sur le football féminin dans les quotidiens sportifs et, plus généralement, une discussion majeure sur les mots à utiliser pour se référer aux différents rôles/postes des footballeuses, à la direction sportive, à l'arbitrage et à toutes les autres femmes qui font partie de ce sport. Pour cette raison, l'étude suit une analyse contrastive afin d'observer différences et analogies entre les deux langues en ce qui concerne l'usage du genre grammatical féminin.